

Dimanche 12/07/2020

L' ESPERANCE

Es.XI 6,9. et 5510,11. Rom. VIII 18,25. Mat. XIII 1, 9.

L'épître de Paul aux Romains est écrite par un apôtre à la fin de son œuvre missionnaire. Il a évangélisé l'Asie et la Grèce (Galatie, Éphèse, Thessalonique, Corinthe,) et se tourne maintenant vers l'Europe occidentale.

Il écrit à une Église romaine déjà installée, et prépare sa venue à Rome, en attendant l'Espagne.

Son épître aux Romains est un catéchisme centré sur la croix et la résurrection.

Cette épître est de loin celle qui a le plus influencé la Réforme.

Comme le texte est touffu, nous allons décortiquer ces 7 versets en s'appropriant le champ lexical de cet auteur juif s'exprimant en grec il y a 2000 ans.

----Le verset 18 parle des **souffrances du temps présent**. Ce ne sont pas uniquement les souffrances de l'Église de Rome persécutée par l'empereur Claude et qui le sera ensuite par Néron, c'est la souffrance de la création depuis que nous avons été chassés du jardin d'Éden à cause de la désobéissance d'Adam.

Le péché d'Adam a été de défier Dieu, en mangeant le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Sa punition a été d'être chassé du jardin d'Éden.

Pour nous, les souffrances du temps présent sont les guerres mondiales, les génocides, le terrorisme, les épidémies etc....

Dans une lecture écologique de ce texte, la souffrance des temps présents est l'agonie de notre planète, ravagée par l'inconséquence des fils d'Adam.

Quand Dieu a créé le monde en 6 jours, il y eut un soir et un matin pour les 6 étapes de sa création.

Le 7ème jour de la création Dieu entre dans son repos, mais il n'y a pas de 7ème soir dans le récit de la Genèse.

Dieu laisse l'homme gérer la création et entre en repos, repos qui sera vite troublé par l'inconduite d'Adam et de ses fils ! (« *Cain, qu'a tu fais de ton frère?* »)

Ce temps où l'homme est laissé libre pendant le repos de Dieu commence le 7ème jour et se continue jusqu'à présent.

« J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. »

---**La gloire qui doit être révélée en nous** est la venue eschatologique du Royaume de Dieu, annoncé par les prophètes et par Jésus-Christ, qui nous a appris à prier « que ton règne vienne ».

Le « nous » désigne les chrétiens qui fondent l'Église de J.C.

La gloire est associée à la justification, qui est l'accueil du croyant dans le royaume de Dieu et la réconciliation avec Dieu.

La révélation est que Jésus a appelé ses disciples « ses frères » et qu'il leur a donné l'Esprit Saint en quittant notre monde terrestre.

Nous sommes cohéritiers de sa filiation avec Dieu, et Dieu devient notre Père.

Nous n'appelons plus Dieu « Éternel des armées, maître de l'univers, Adonaï, Elohim », comme continuent à le faire les Juifs, mais « Père », parce que son esprit est en nous. C'est notre frère Jésus qui nous conduit au Royaume de son Père.

Son Père devient notre Père.

Certes nous chantons avec David des psaumes à « Dieu tout puissant », héritage du premier testament, mais quand nous chantons « Jésus mon frère » ou « Père éternel », c'est Jésus et Paul que nous suivons : Dans Rom.VIII, 16, nous lisons :

« Mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Dans ce verset, qui précède notre texte du jour, Paul, explique que la gloire qui doit être révélée en nous est l'adoption de Dieu, qui par son Esprit fait de nous ses enfants adoptifs.

Cette glorification de l'homme, dont parle longuement Jésus dans sa prière sacerdotale, (Jean XVII) est au centre de l'épître aux Romains.

----Ensuite Paul parle à trois reprises de « **la création** » :

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu »

« car la création a été soumise à la vanité »

« Or nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement »

Ce n'est pas aux seuls chrétiens de Rome que Paul s'adresse, ni même à tous les chrétiens du monde, mais d'une façon universelle à l' « homme » créature de Dieu. Notre texte du jour est universel.

Quant l'homme est mauvais, c'est toute la création qui souffre, comme on le voit dans le récit du déluge.

Dieu a donné la parole à l'homme pour qu'il nomme les animaux.

La Parole est créatrice. Par le don de la Parole l'homme est rendu responsable de la création à laquelle il appartient.

Mais il ne faut pas gâcher la Parole, dominer la nature plutôt que la contempler dans l'harmonie du jardin d'Éden, il faut être responsable de la création et non prédateur de la création.

Le discours de Paul est cosmique dans la mesure où sa théologie embrasse tout ce qui s'est accompli depuis Adam, le premier homme, jusqu'à Christ, qui vient sauver les fils d'Adam de leur incorrigible penchant à la désobéissance et au mal.

La Parole, dont les fils d'Adam se sont montrés indignes, s'incarne en Jésus fils de Dieu et vient nous sauver du désastre où nous nous sommes mis, et d'où nous ne pourrions pas sortir seuls.

Chez Paul, Jésus est comme un nouvel Adam, qui va nous permettre de recommencer, de réparer, de nous réconcilier avec Dieu.

Avec la crucifixion, Jésus fait mourir Adam et son péché, avec sa résurrection il fait naître l'homme nouveau.

----Quand Paul dit que la création a été soumise à **la vanité** (futilité dans d'autres traductions), il pense à l'idolâtrie, au rejet de Dieu.

Mais le discours est suffisamment universel pour une lecture écologique, d'autant que déjà à l'époque de Paul la déforestation de la Grèce (pour les guerres navales) et du Liban (pour les palais chaldéens ou égyptiens) ont gravement érodé les sols et paupérisé ces régions.

C'est par vanité que nous éventrons la planète à la recherche de diamants ou de métal précieux, c'est par futilité que nous envoyons des tonnes de plastique dans les majestueux océans de la création et des tonnes de gaz délétères dans l'atmosphère. Paul nous dit que le mal qui sort de l'homme futile serait un moindre mal s'il ne concernait que l'homme, mais le mal qui sort de l'homme vain nuit à la création, aux animaux qui nous ont été confiés, aux plantes qui nous ont été données comme saine nourriture, au sol que nous devrions fouler avec respect sans le contaminer.

---La création souffre des **douleurs de l'enfantement** car depuis Adam jusqu'à nos jours, elle attend la réconciliation avec son créateur.

Paul nous dit qu'après la douleur de l'enfantement vient la délivrance, et que la joie de la naissance est sans commune mesure avec les souffrances de l'accouchement. Pour l'instant, nous sommes soumis aux souffrances des dérèglements engendrés par la vanité de l'homme, nous gémissons devant les catastrophes militaires, sociales économiques, écologiques qui se succèdent depuis qu'Adam a choisi d'être futile, mais ça va changer maintenant Paul, car Dieu est sorti de son repos et nous a envoyé son fils!

Comme auparavant Dieu est sorti de son repos pour envoyer Moïse libérer les esclaves d'Égypte, puis Cyrus libérer les captifs de Babylone, il nous a envoyé son fils pour nous libérer de nos fautes.

Paul et Jean le révélateur, celui qui écrira 50 ans après Paul le livre de l'apocalypse se rejoignent dans l'annonce eschatologique de la Gloire des fils de Dieu.

La délivrance, la fin des gémissements de l'accouchement, sera la parousie, c'est à dire le retour annoncé de Christ et l'instauration du Royaume de Dieu.

Et la joie éternelle qui nous est promise au Royaume de Dieu est sans commune mesure avec les souffrances que nous endurons dans notre vie présente.

Dans la mythologie grecque Prométhée et Icare commettent le péché suprême de se prendre pour Dieu (l'hybris grecque).

Chez Paul, Adam est désigné au verset 20 comme source de toutes les souffrances de la création :

« Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré mais à cause de celui qui l'y a soumise..... »

Nous, les fils d'Adam, ne cherchons pas à voler le feu de l'Olympe pour forger des armes comme Prométhée, ni à s'élever dans le ciel comme Icare, mais allons au cœur de l'atome et du gène pour y commettre le péché d'« Hybris », c'est à dire entrer dans le champ de compétence de Dieu.

Et voilà qu'en plus, après avoir saccagé la terre, la mer et l'atmosphère, nous nous mettons en tête de conquérir les planètes qui sont à notre portée!

Après avoir pollué la planète terre, nous commençons à polluer l'espace !

Les douleurs de l'enfantement dont souffre la création viennent de cet appétit

insatiable de l'homme pour manger le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le sociologue-philosophe-théologien et écologiste protestant Jacques Ellul, (qui venait à Saumur au temps des associations familiales protestantes,) s'est intéressé à l'éthique de la liberté.

Il dit que l'homme ne se fixe pas de seuil dans ses découvertes, que la recherche technique est hors de contrôle, que l'on découvre d'abord et que l'on réfléchit ensuite. Dans le domaine atomique, génomique, de la conquête spatiale, la discussion éthique vient toujours trop tard.

C'est par vanité et futilité que l'homme continue le péché d'Adam, en voulant défier Dieu. L'homme répète le péché d'orgueil de la construction de la tour de Babel dans le clonage d'embryons, la manipulation génétique, la fabrication d'armes de destruction massives.

----Mais le discours de Paul est optimiste car vient le mot clé de ce texte :

l'espérance, qui sera citée 5 fois du verset 20 au verset 25.

Avant Christ, nous étions perdus sur une terre de violence et de souffrances, sans espérance.

Depuis Christ, nous avons un avocat, c'est l'Esprit consolateur, le paraclet de l'évangile de Jean, le souffle Saint de Dieu qui nous donne une porte de sortie vers la rédemption. Lisons le verset 20 jusqu'au bout :

« Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu ».

----**La servitude de la corruption** est notre incapacité à gérer nos vies et à établir l'harmonie sur terre, la cohérence avec Dieu.

Théologiquement, la servitude de la corruption est le retour sans cesse du peuple élu à l'idolâtrie, et d'une façon plus générale la tendance à se détourner de Dieu.

Le mot « Servitude » dit que nous sommes esclaves de nos pulsions de désobéissance et le mot « corruption » dit que nous avons l'hypocrisie de dire que nous agissons pour le bien tout en faisant le mal : C'est pour faire le bien (terminer une guerre) que nous lâchons deux bombe atomiques sur des civils !

----**Prendre part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu**, c'est être délivrés du mal, au moyen de L'esprit de Dieu que nous devons faire grandir en nous.

La corruption nous vient d'Adam, mais avec le Christ, nous pouvons nous libérer du péché, renaître en Esprit, et accéder au Royaume. Le croyant devient alors glorieux car justifié, réconcilié avec Dieu.

----Paul nous dit que la balle est dans notre camp, c'est à nous de nous convertir, mais il nous dit aussi que nous n'avons que les « **prémices de L'Esprit** ».

« Et ce n'est pas elle seulement (la création), mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. »

Dans la TOB il est dit est que nous n'avons que « les arrhes de l' Esprit », autrement dit le titre de propriété mais pas la propriété. Le baptême nous donne la graine, pas la plante, la feuille de route que nous devons prendre.

L'Esprit de Dieu ne permet pas de posséder Dieu mais de le chercher et de l'annoncer dans ce monde où perdure la souffrance.

---La joie ineffable qui accompagne le pèlerin en marche vers le Royaume vient de la certitude qu'au bout du chemin les prémices de l' Esprit deviennent la rédemption, l'**adoption** de Dieu.

L'Esprit qui est en moi, sous forme de prémices que nous avons reçu à la Pentecôte, me permet d'espérer la rédemption de mon corps et le salut de la création.

Le baptême par l' Esprit de Dieu nous donne l'espérance de l'avènement du Royaume, sans nous soustraire pour autant aux souffrances de notre triste monde.

Par cette adoption spirituelle nous pouvons devenir peu à peu les enfants glorieux accouchés par une création exténuée mais enfin délivrée.

Alors nous aurons part à la gloire, (ou la justification, ou la réconciliation, ou la sanctification) des enfants de Dieu :

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus l' espérance ; ce qu'on voit peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. »

Paul écrit à l'Église de Rome qui s'est constituée autour des synagogues, donc avec des Juifs convertis, puis qui a incorporé des anciens païens.

--Aux judéo-chrétiens, Paul rappelle que le père de l'espérance c'est Abraham, qui a espéré la terre promise et la naissance d' Isaac alors que c'était biologiquement impossible vu son âge et celui de Sara.

Au chapitre IV de l'épître aux Romains nous lisons au verset 18 :

« Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu' il devint père d'un grand nombre de nations... » et plus loin au verset 21 :

« Mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce que Dieu promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice ».

La foi d' Abraham s'est manifestée par son espérance, et Jésus en nous faisant une promesse aussi folle que celle que Dieu a faite à Abraham prend le relais de Dieu.

Paul affirme donc aux Juifs de Rome que nous héritons d'une promesse folle ancrée dans la première alliance.

--Aux pagano-chrétiens Paul indique que la justification d' Abraham précède sa circoncision : C'est parce qu'il a cru et espéré qu' Abraham a été sanctifié.

La marque de cette sanctification (justification) est sa circoncision, qui vient après sa justification.

Paul dit clairement dans ses chapitres 4 et 5 de l'épître pastorale qu'il envoie à Rome que Juifs et non Juifs, circoncis ou incirconcis ont la même part à l' espérance d' Abraham, relayée par l'espérance que nous donne Jésus christ.

Cette espérance dans la parousie et l'avènement du Royaume de Dieu fait de tous les chrétiens, issus du judaïsme ou du monde païen gréco-romain les héritiers d' Abraham, ce qui clôt le débat sur la circoncision, les viandes cachères etc...

L'espérance du chrétien, est que les descendants d'Adam, enclins au mal et incapables par eux même de gérer la création, soient adoptés par Dieu au moyen de l' Esprit que le fils de Dieu nous a donné en triomphant de la mort. Le chrétien vivant en Esprit, incorporant l' Esprit de Dieu par la prière et la communion, mourant progressivement dans sa chair et son péché, grandit progressivement en Esprit et en vérité.

Il cesse de s'agiter sur son « moi », son égoïsme, son confort, sa puissance, et pratique l'amour du prochain. Vivre en esprit, c'est imiter Jésus dans sa frugalité et le choix de son impuissance, c'est penser au bien commun avant de penser à accaparer pour soi les richesses de la création.

La colonne vertébrale de notre foi est que l' Esprit triomphe de la chair et du péché, et qu' en ressuscitant avec Christ nous pouvons guider les hommes vers une réconciliation avec Dieu, qu'en grandissant en Esprit nous faisons advenir le Royaume, promesse encore inaccomplie du retour de Christ .

La période de confinement que nous venons de traverser est propice à la méditation. Comment tuer « le vieil homme » qui est en nous et renaître en conformité avec l' évangile ?

Notre texte du jour, Rom. VIII, a inspiré 2 articles dans le « Réforme » du 25/06, dont un de mon cousin Christophe Chalamet. Ce théologien invite les hommes de bonne volonté à envisager l'après Covid 19 en adoptant une attitude plus sobre, avec moins de voyages « futiles » en avion, et en ayant plus de compassion pour ceux qui souffrent le plus de cette crise médicale et économique, dans les maisons de retraite, les camps de réfugiés, les favelas, les ghettos, les réserves ethniques où s'entassent les peuples premiers que nous avons dépouillé de leurs droits ancestraux, tous ces frères en humanité qui sont frappés par l'épidémie plus durement que nous et qui se sentent sacrifiés.

Que ces temps de crise soient pour nous l'occasion de mesurer que nous ne maîtrisons rien et que les fils d' Adam ont créé l'enfer sur la terre.

Seul Dieu, qui nous a donné son fils par amour pour le monde, peut sauver sa création, et c'est cette bonne nouvelle qui fait notre espérance.

Amen !